

En écho aux «**Droits imprescriptibles du lecteur**» (énoncés par Daniel Pennac) que Lucien vous a rappelés dans le dossier paru dans la livraison 352-353 de C.P.E., je vous propose de lire les

### **Dix secrets pour aimer lire.**

Ils sont signés par Dominique DEMERS, une auteur québécoise, et vont en direction des jeunes lecteurs.

Elle fait, à mon avis, le point sur le comportement des jeunes ainsi que de ceux qui ont la charge de leur éducation dans le domaine de la lecture et de la littérature. Je crois que nous sommes en accord avec ce qui y est dit.

Ces dix points ne comportent peut-être pas de révélations, ce sont pour la plupart des points sur lesquels nous nous sommes exprimés, dont nous avons discuté, essentiellement lors des deux rencontres Samedi'ICEM consacrées à «**la construction de la culture littéraire**». Certaines affirmations nous paraissent des évidences, mais comme le dit l'adage, ce qui va sans dire va encore mieux en le disant.

Anne-Marie MISLIN, mars 2004

# Dix secrets pour aimer lire

«*Dix secrets pour aimer lire*». Dominique DEMERS a écrit ce texte à l'occasion de l'ouverture du Salon du livre de Montréal dont elle était le porte-parole. En France, il a paru dans le numéro 35 de «*Citrouille*», publication des libraires spécialisés en littérature jeunesse. Nous en donnons ci-après de larges extraits.

## **1. La lecture c'est comme l'amour !**

Tout le monde peut aimer... et tout le monde peut aimer lire. Mais pas nécessairement la même personne... ou le même livre. Les jeunes qui disent ne pas aimer lire n'ont simplement pas encore trouvé un premier coup de coeur, un livre qui les étonne, les émeut, les questionne, les fait rire, les vire à l'envers. Un livre qui leur fait découvrir que lire rend heureux.

ne doit avoir accès à une diversité de propositions sans trop faire d'efforts puisqu'à prime abord il n'est pas encore convaincu. [...]

## **4. Il faut prendre les jeunes où ils sont (et non où on voudrait qu'ils soient).**

On ne commence pas à aimer lire avec Balzac. Pour qu'un enfant ou un adolescent aime lire, il faut le cueillir là où il est, avec ses intérêts, ses fantasmes, ses peurs, ses curiosités et ses habitudes de lecture. Pas le prendre où on voudrait qu'il soit. Le prendre où il est vraiment. [...] Pour aimer lire, il faut y trouver du plaisir. Et pour ça, il faut un livre à notre mesure. De toute manière, de nombreux gros romans sont simplement épais et d'immenses chefs-d'oeuvre tiennent dans de toutes petites plaquettes.

## **5. Il n'y a pas de bons et de mauvais livres.**

Les adultes ont tendance à condamner une foule de livres que les jeunes adoptent spontanément : romans d'épouvante, bande dessinée, romans d'amour en série : «*Lis pas ça !*» C'est «*bas de gamme*», «*nul*», «*pas intelligent*», «*mal écrit*»... En êtes-vous sûr ? Chose certaine, le dire ainsi permet simplement de couper tous les liens avec le jeune. [...]

## **2. Les livres «drabes» sont plus dangereux que les livres cochons.**

Le plus dangereux pour un enfant n'est pas de lire le mot «fesse» dans un livre mais de se retrouver avec un livre «drabe» être les mains. Un livre qui ne dérange rien et ne réinvente rien. Le critère de sélection le plus important en littérature pour enfants et adolescents est l'intensité. Les enfants et les adolescents sont des êtres terriblement intenses. Lorsqu'ils tombent deux ou trois fois de suite sur un livre ordinaire ou franchement plat, ils décident que la télé leur plaît, de même que le cinéma, l'Internet et le Super Nintendo, mais les livres, c'est pour les autres.

## **3. Diversité et accessibilité : sans eux point de salut**

Pour trouver son livre coup de coeur, un jeu-

## 6. Les livres ne doivent pas être sexistes, mais la lecture l'est.

Si tant de petits garçons ne lisent pas, c'est peut-être en partie parce que l'univers des livres est profondément féminin. Les enseignants du primaire comme les bénévoles de la bibliothèque scolaire sont à 90% des femmes. Le choix de livres peut-il être moins adapté aux petits garçons ? Toutes les recherches démontrent que les goûts de lecture des filles et des garçons sont différents. Ainsi la majorité des gars s'ennuient à lire des romans d'amour et les filles sont moins sensibles à la science-fiction.

Le discours officiel en faveur de la lecture fait la promotion de la fiction. Or, la plupart des jeunes lecteurs masculins sont captivés par les livres de non-fiction, le documentaire par exemple. Ces ouvrages peuvent être de grande qualité, extrêmement bien écrits et fort intelligents. [...] Ce qui compte, c'est de continuer de les alimenter après leurs premiers coups de coeur afin qu'ils s'épanouissent encore davantage.

## 7. Les jeunes sont très sensibles au plaisir des mots

[...] La plupart des jeunes sont extrêmement sensibles au pouvoir des mots. Ils écrivent secrètement de la poésie, se confient à un journal, sont émus par la musicalité d'un texte.[...]

## 8. Il faut absolument faire vivre la lecture

Il existe des lieux (bibliothèques, salles de classe, salons) où de bons livres pour tous les goûts sont facilement accessibles et pourtant, les livres restent sur les rayons. Ce qu'il manque ? L'animation. [...]

Les interventions les plus efficaces auprès des jeunes sont parfois les plus simples. Des exemples ? Lire devant eux, leur faire la lecture à haute voix même lorsqu'ils sont capables de lecture autonome, discuter des livres qu'ils aiment, leur parler des livres qu'on aime, fréquenter les librairies, les bibliothèques, les salons du livre...

## 9. Le plus important : des ponts vivants !

Il y a une dizaine d'années, j'ai effectué ma première tournée d'écoles à titre d'écrivain. Ce qui m'avait le plus abasourdi dans cette tournée, c'était de découvrir que dans un même quartier, deux écoles pouvaient être aussi différentes. Concrètement, il y avait des écoles où les enfants lisaient beaucoup (c'est ce qui m'intéressait) et d'autres où on ne lisait pas. Dans un même quartier, alors que les enfants

provenaient d'un même milieu socio-économique, la réalité, à quelques coins de rue d'écart, était parfois totalement différente.

Qu'est-ce qui faisait qu'avec les mêmes budgets, la même clientèle, les mêmes programmes, d'un côté ça marchait et de l'autre ça foirait ? Ce qui changeait, c'était les gens !

Les bons livres existent. Il faut continuer à en publier, mais le plus important, présentement, c'est... les ponts vivants, ceux qui font le lien entre les enfants et les livres : parents, personnel de bibliothèque, enseignants, libraires, animateurs...

## 10. Pour être stimulant, il faut être stimulé

Un bon pont vivant, c'est quelqu'un de passionné. Pour qu'un adulte transmette le goût de lire, il doit d'abord avoir lui-même découvert (ou redécouvert) le bonheur de lire. C'est vrai pour les parents, comme les libraires, les bibliothécaires et les professeurs. Un bon pont vivant c'est aussi quelqu'un d'ouillé et d'informé. [...]

